

BAISSE DES RÉSERVES ENTRE 2007 ET 2009

À quelle fin a-t-on touché à l'or ?

**Les réserves algériennes d'or s'évaluent en 2009 à 173,6 tonnes. Bonne et mauvaise nouvelle à la fois : cette quantité thésaurisée vaut un classement dans le hit aurifère mondial — 21<sup>e</sup> place — mais dévoile, par ailleurs, une réduction de volume par rapport à 2007 où la réserve était de 174,5 tonnes.**

**Sofiane Aït Iflis - Alger (Le Soir)-** C'est au D<sup>r</sup> Abderrahmane Mebtoul, professeur d'université et expert international, que revient le mérite de noter cette courbe descendante des réserves algériennes d'or. Entre 2007 et 2009, la réserve a baissé d'environ

une tonne. Ce qui, explique-t-il, représente, selon le cours actuel de l'once de l'or (800 à 900 dollars), entre 2 à 3% des réserves de changes estimées, elles, à 140 milliards de dollars.

Mais alors par quoi s'explique cette baisse des

réserves d'or dans cet intervalle temps, entre 2007 et 2009 ?

L'or ne s'évaporant pas, il y a eu nécessairement recours à l'utilisation des réserves pour compenser des déficits. Lesquels ? La communication officielle étant ce qu'elle est, c'est-à-dire inexistante en la matière, l'opinion est maintenue dans l'ignorance.

Elle ne sait pas à quel moment est intervenue cette ponction opérée dans les réserves d'or. Le D<sup>r</sup>

Mebtoul pose le problème technique liée à la gestion de la rente pétrolière et du reste des ressources minières, l'or notamment.

Il part du postulat que, étant la propriété du peuple, la rente pétrolière et la ressource minière doivent obéir à une gestion transparente.

La remarque vaut également pour le montant exact et le placement des réserves de changes.

Outre l'approximation qui entoure le volume des

réserves de changes, les placements génèrent des opinions divergentes chez les experts financiers.

Si l'Etat fait valoir la sécurisation des dépôts qui, donc, se trouveraient à l'abri des crises, des financiers estiment, a contrario, que ces dépôts dormants ne profitent pas à l'essor de l'économie nationale.

Ces derniers, dont le D<sup>r</sup> Mebtoul, plaident une gestion active des réserves de changes. D'ailleurs, la question a été un moment

au cœur du débat sur la gestion des réserves de changes exhibées par les autorités comme un trophée. Mebtoul considère que le rendement des avoirs algériens placés dans des structures bancaires garanties par les Etats est inférieur aux taux directeurs des banques centrales.

C'est, en fait, la question de la prudence algérienne en la matière qui est discutée.

S. A. I.

CHIFFRE D'AFFAIRES  
DE SONATRACH

Plus de 10 milliards  
de dollars déjà réalisés

Le groupe Sonatrach a réalisé, selon son président-directeur général, Mohamed Meziane, un chiffre d'affaires de plus de 10 milliards de dollars pour les trois premiers mois de 2009. Cela pour un prix de 50,5 dollars le baril de brut algérien, selon le ministre de l'Energie et des Mines, Chakib Khelil. Pour ce dernier, les prix du pétrole devraient atteindre une moyenne, durant l'année, de 45 à 50 dollars le baril.

Ce qui est normal dans un contexte de crise économique et de baisse de la demande pétrolière. Les cours poursuivront leurs fluctuations à la baisse et à la hausse avant de remonter à 60 dollars à la fin de l'année, réitérera Chakib Khelil, qui a écarté la possibilité d'une autre réduction de production de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) lors de sa prochaine réunion le 21 mai 2009. Même si l'offre est importante actuellement, avec des stocks pétroliers élevés, elle subira une tension et les prix devraient remonter, indiquera-t-il.

C. B.

ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

Un mort et un blessé dans  
un carambolage à Oran

Au cours de la journée de mardi, un accident dramatique s'est produit sur la RN 11 au niveau de l'intersection de Hassi Mefsoukh, dans la daïra de Gdeyel, lorsque quatre voitures sont entrées en collision. Bilan : un mort et un blessé.

La victime, un homme âgé de 61 ans, fut transférée à la morgue d'El Mohgane, tandis qu'un jeune homme de 34 ans, souffrant de douleurs au torse et de blessures à la main, a été transféré à l'hôpital par les éléments de la Protection civile afin de recevoir les soins nécessaires. L'on saura, également, au niveau de la cellule communication de la Protection civile, que durant la même journée, un camion de marque FIAT, propriété d'une société chinoise, s'est renversé près d'une carrière située dans la commune de Tfraoui, faisant un blessé.

Ce dernier, un sexagénaire, avec une fracture à la cheville, a été transféré par les éléments de la Protection civile vers la polyclinique de Oued Tlilet.

B. A.

Sept blessés graves à El-Tarf

Selon la cellule de communication de la Protection civile, un accident s'est produit hier matin, au niveau de la RN 16, sur le tronçon sis entre la commune de Ben-M'hidi et celle de Besbes, faisant 7 blessés graves qui ont été évacués vers le secteur sanitaire de la commune de Drean. Un taxi transportant 4 personnes a percuté de plein fouet une Toyota Hilux venant en sens inverse, dans laquelle se trouvaient trois individus. Le choc était d'une rare violence, selon des témoins oculaires. Par ailleurs, la gendarmerie a ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de cet accident.

Daoud Allam

MERCURIALE

La flambée continue

**Les prix des fruits et légumes ainsi que de quelques produits de large consommation demeurent élevés, en dépit de tout ce qui a été dit et écrit.**

**Nabil M. - Alger (Le Soir) -** Au cours de la journée d'hier, la tomate se négociait entre 80 et 100 DA. La pomme de terre entre 80 et 150 DA.

La patate de grand calibre a été séparée de la petite placée dans des sachets transparents avant d'être vendue au prix double.

Parmi les légumes les plus «intouchables», figurent le poivron et le piment dont les prix affichés varient entre 120 et 180 DA, les haricots verts culminent à 180 DA, quant aux aubergines, elles sont vendues entre 100 et 120 DA. De même pour les navets. Le chou-fleur n'est pas descendu sous la barre des 90 DA.

Les légumes les moins chers sont vendus à 40 DA le kg. Il s'agit de la carotte, des cardes, des oignons, des artichauts de mauvaise qualité. Ceux de pre-

mière qualité sont proposés à 90 DA. Les fèves et les petits pois, censés être des légumes de saison, sont respectivement vendus à 60 et 75 DA. Les fruits sont encore plus inaccessibles. Les belles oranges sont vendues à 180 DA. La qualité ordinaire est, quant à elle, cédée à 75 DA. Le prix de la pomme issue de la production nationale oscille entre 120 et 150 DA le kilogramme. Les dattes sont à 300 DA alors que les fraises se négocient à 200 DA. Du côté des bouchers, l'épau-

le et le gigot d'agneau sont proposés à 750 DA. Il faut prévoir 100 DA de plus pour prétendre à la viande de bœuf.

Le poulet a été vendu à 260 DA le kilo. L'œuf à 11 DA. Le seul produit qui est plus ou moins abordable reste la viande de dinde.

L'escalope qui a atteint les 750 DA, il y a quelque temps est désormais accessible entre 470 et 490 DA. La cuisse de dinde désossée est à 390 DA.

N. M.

La pomme de terre à 35 DA  
au prix de gros

Selon des marchands de fruits et légumes, la pomme de terre a été vendue hier à 35 DA le kg au niveau du marché de gros de Bougara.

Cela augure d'une très prochaine baisse des prix qui concernera aussi d'autres produits agricoles.

N. M.

Les marchés seront ouverts  
durant les journées de jeudi  
et de vendredi

Même si les camions ne seront pas autorisés à accéder aux villes, les marchands de fruits et légumes comptent s'approvisionner à l'aide de véhicules utilitaires légers. Reste à savoir si cette situation ne sera pas l'occasion pour les spéculateurs de faire monter les prix.

N. M.

SELON UN PROFESSEUR AMÉRICAIN

Le Maghreb n'est pas une priorité pour Obama

**Le continent noir ne serait pas un axe prioritaire dans la politique étrangère américaine sous le règne de Barack Obama, au moins durant les deux premières années de son premier mandat à la tête de la Maison Blanche. Concernant la question du peuple sahraoui, le successeur de Geroqe Walker Bush serait tenté de jouer l'équilibriste entre le Maroc et l'Algérie.**

**Lyès Menacer – Alger (Le Soir) –** La crise économique mondiale risque de retarder l'action du nouveau président des Etats-Unis en faveur du développement du continent africain, a estimé hier le professeur américain Edward Mortimer, lors de son passage au forum du quotidien *Ech-Chaâb*.

Barack Obama avait manifesté une attention particulière pour le continent noir durant la campagne électorale qu'il avait menée.

Contrairement à ses prédécesseurs, le premier président noir de l'histoire des Etats-Unis avait estimé que l'Afrique ne devait pas rester à l'écart du développement économique, politique et social.

Mais une centaine de jours après son accession au trône, Obama semble plus préoccupé par la stabilisation de la situation en Afghanistan où l'armée US s'est trouvée incapable de faire face seule aux talibans. Le professeur Edward Mortimer indiquera

toutefois que la nomination de certaines personnes à la tête du département d'Etat américain à la politique étrangère est un signe positif du changement que veut apporter le nouveau président.

La récente visite d'Obama en Turquie est considérée comme une prise de distance vis-à-vis de la France, a estimé l'invité du forum, sans toutefois fournir les raisons de ce rapprochement entre les Etats-Unis et la Turquie.

Le conférencier s'est contenté d'expliquer que la Turquie est considérée par Obama comme une porte d'entrée au monde musulman que l'administration Bush avait diabolisée aux yeux de l'opinion publique américaine.

Obama a déclaré chercher la paix avec les musulmans qu'il a appelés à plus de dialogue dès son accession à la Maison Blanche.

Ce dernier avait également affiché une réelle volonté de mettre fin à la politique de va-t-en guerre, prônée par

l'administration Bush qui voulait mettre la main sur le pétrole là où il se trouve.

Son invasion de l'Irak et de l'Afghanistan serait motivée, selon de nombreux analystes, par le désir de mettre la main sur les ressources naturelles de ces pays avant les autres, d'autant que de plus en plus de nations comme la Chine manifestent un grand besoin pour faire marcher leur industrie.

Le professeur américain dira ainsi que le Maghreb compte beaucoup dans la stratégie d'Obama en matière de politique étrangère mais ne serait pas sa priorité pour l'instant.

Ses propos ont amené certains présents à lui demander si Obama n'avait pas l'intention de sous-traiter avec la Turquie dans cette zone que les différents gouvernements américains ont rattachée au Moyen-Orient plutôt qu'à l'Afrique.

Edward Mortimer répondra par l'affirmative. Lui qui se dit africaniste dans sa vision, estime que Barack Obama a besoin de temps pour introduire tous les changements qu'il avait initiés auparavant.

Concernant la question de l'autodétermination du peuple sahraoui, l'invité du forum d'*Ech-Chaâb* indiquera que Barack Obama serait tenté de

jouer l'équilibriste. Mais il n'hésitera pas à dire que le pays de l'oncle Sam est plutôt acquis aux thèses marocaines qu'algériennes.

Les différents rapports remis à la Maison Blanche par certains instituts d'études stratégiques plaident plus pour la cause marocaine que sahraouie.

Autrement dit, les Marocains seraient plus actifs que les Algériens en matière de diplomatie vis-à-vis des Américains.

Le conférencier juge que les pays occidentaux peuvent influencer la position américaine.

«La normalisation des relations algéro-israéliennes ne serait-elle pas le prix que devra payer l'Algérie contre un soutien pour l'autodétermination du peuple sahraoui ?», lui ont demandé des invités. «Oui, cette thèse est plausible», répondra-t-il.

Pour conclure, le conférencier dira que Barack Obama représente une autre manière de faire de la politique étrangère, une politique qui privilégie le dialogue à la place de la force des armes qui n'a fait que discréditer davantage les Etats-Unis en l'espace des deux mandats successifs de George Walker Bush.

L. M.